

Prochainement : *La Maison Bonfils : une aventure
photographique entre Cévennes et Moyen-Orient*

Septembre 2020 – janvier 2021



UN MOIS, UNE ŒUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

LE POIGNARD DE PANISSIÈRE

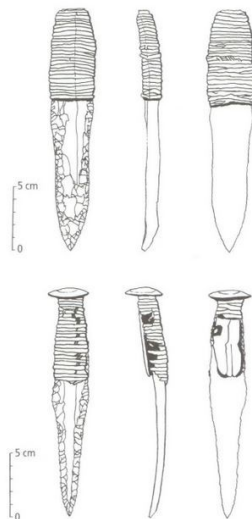
Les poignards en silex font partie de l'équipement de certains villageois de la fin du Néolithique*, période à laquelle les communautés humaines passent d'un mode de vie paléolithique rythmé par la chasse et la cueillette à celui de l'agriculture et de l'élevage. Dans nos régions, le Néolithique commence 6 000 ans avant notre ère. Les grands poignards de la fin du Néolithique, qui peuvent dépasser les 30 cm, apparaissent vers -3 200 ans et sont utilisés pendant plus d'un millénaire.

ANALYSE

Le poignard en silex présenté a été découvert dans le dolmen* de la bergerie de Panissière à Anduze. Il mesure près de 16 cm de long pour un peu plus de 2 cm de large et quelques millimètres d'épaisseur. Il a été fabriqué en plusieurs étapes :

- une grande lame est débitée sur un grand nucléus*,
- la pointe est mise en forme par retouches successives,
- la partie supérieure du poignard est polie,
- l'ensemble du poignard est retouché pour lui donner sa forme actuelle.

Les retouches sont réalisées avec des outils en bois de cervidés et le polissage est effectué sur un polissoir en grès avec du sable et de l'eau pour en augmenter l'efficacité. Enfin, il ne faut pas oublier que cette lame est la partie restante du poignard dont il nous manque le manche, probablement réalisé en bois et/ou en cuir. À proprement parlé, le poignard n'est pas un objet domestique utilitaire. C'est un objet de valeur, destiné à montrer son statut social aux autres. D'autres moyens sont aussi mis en œuvre pour se distinguer du voisin et afficher son importance.



Poignards emmanchés (bois et osier) du site de Charavines

On invente ainsi la métallurgie qui va permettre la diffusion des premiers objets en or, argent, plomb et surtout cuivre et satisfaire ce besoin d'ostentation. Les parures corporelles (en os, coquille, métal, ambre...) se multiplient et participent de cette recherche de distinction individuelle.

Les poignards en silex sont donc des objets de prestige car leur fabrication est complexe et d'un coût élevé. Cette lame de poignard est un bon exemple car elle est réalisée sur un silex de la zone du Grand-Pressigny, en Touraine, à plus de 400 km d'Anduze ! Ce détail montre que les déplacements à grandes distances n'étaient pas rares à la fin du Néolithique où les objets et les traditions culturelles étaient diffusés dans toute l'Europe occidentale.

En tant qu'armes, les poignards sont aussi les témoins d'une société hiérarchisée et inégalitaire marquée par la violence. Le fin du Néolithique est d'ailleurs la période de l'invention de la guerre...

POUR ALLER PLUS LOIN

Sitographie :

<https://neolithiqueblog.wordpress.com/2016/03/22/ce-que-nous-dit-ce-poignard-du-grand-pressigny/>
<http://www.thearkeotekjournal.org/tdm/Arkeotek/fr/archives/2007/2Plisson.xml>

Bibliographie :

Jean-Paul Demoule, *La révolution néolithique en France*, Édition La découverte, 2007

VOCABULAIRE

Néolithique : « Âge de la nouvelle pierre », période marquée par l'invention de l'agriculture et de l'élevage.

Dolmens : tombes collectives mégalithiques pouvant contenir plus de cent corps, sans que l'on sache précisément aujourd'hui qui était déposé dans ces sépultures (famille ? clan ? élite sociale ?...).

Tumulus : tas de pierres recouvrant la chambre funéraire des dolmens.

Nucléus : bloc de silex mis en forme pour être taillé.

La technique des « livres de beurre »

La production de lames sur « livre de beurre » est une affaire de spécialiste. Il faut beaucoup de temps pour préparer ces nucléus et la chaîne opératoire compte plusieurs centaines d'enlèvements et plusieurs milliers de gestes.

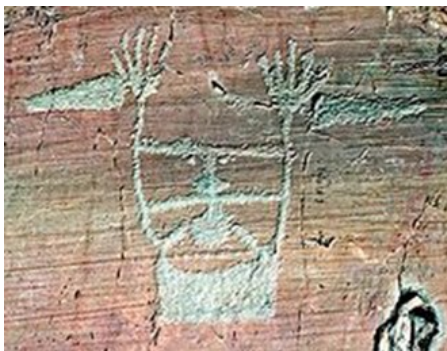


Poignards et symbolisme

Les poignards semblent être représentés sur les statues-menhirs de la fin du Néolithique, et sont même gravés dans la roche à la Vallée des Merveilles, dans les Alpes-maritimes. Cela témoigne de leur importance symbolique, que l'archéologue a bien du mal à expliquer précisément. Symbole guerrier ? Identification de l'autorité ? L'étendue des possibles est large...

<Statue-Menhir de Jasse de Terral (Tarn) avec un poignard dans son fourreau

Gravure rupestre de la Vallée des Merveilles avec représentation humaine et poignards >



André Kertesz
La Fourchette,
1928



Détournement de l'objet du quotidien en objet d'art

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts Plastiques

Cycle 1 : Deux entrées peuvent être travaillées :

- Tracer : reproduire, simplifier la forme (géométriser) en proposant les représentations des statues-menhirs ou les gravures de la Vallée des Merveilles (et notamment le *Sorcier*) comme points d'appui.
- Sculpter : trouver différentes techniques pour créer un outil qui griffe, incise, biffe... (modeler, assembler, construire) et différents supports pour des expérimentations diverses (trace).

Ce travail peut être prolongé au **Cycle 2** avec un approfondissement de la technique du dessin et des traces laissées en fonction des outils et des supports utilisés.

Cycle 3 :

- Les effets du geste et de l'instrument (déjà initié précédemment).
- Les détournements (imaginer différents usages du couteau à contre-courant) et la mise en scène des objets (faire travailler le lien entre présentation et fonction : dans une vitrine, le couteau devient objet culturel et sacré).

Cycle 4 :

- La place de l'objet non artistique dans l'art : travailler la mise en scène qui exploite le « couteau » et présenter les différents courants artistiques (le classicisme avec des tableaux comme *La Mort de Marat* de David, l'abstraction, l'Arte Povera et l'usage de la pierre)...



Jacques Louis David
Marat assassiné, 1793

Au lycée :

- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre : l'intégration et le détournement du réel à partir de matériaux non artistiques en réalisant par exemple une photo artistique qui brouille la fonction du couteau (voir *Le Poivron N°30* d'Edward Weston ou *La Fourchette* d'André Kertesz) (**seconde et 1^{ère} optionnel**) ; révéler le potentiel artistique de la pierre et du métal et envisager la transformation du couteau pour ses effets artistiques (**1^{ère}**).

Histoire des Arts : l'artisanat au Néolithique.

Technologie : Au cycle 4, le couteau permet d'aborder l'idée de l'objet, sa conception et ses évolutions techniques et technologiques.

Histoire : le couteau peut être une illustration de la révolution Néolithique en 6^{ème}.

Éducation morale et civique : questionner le sentiment d'appartenance à une société, le respect d'autrui et l'acceptation de la différence.